

Les parents d'élèves demandent "un remplacement durable"

On nous parle des dédoublements des classes de CP à 12 élèves, mais le résultat, c'est qu'il n'y a plus de remplaçant pour les autres classes!" Ils sont très remontés, les parents d'élèves de l'école élémentaire Chouquet, à Cuges-les-Pins. Il faut dire que depuis le mois de décembre, les 32 élèves de l'une des trois classes de CM2 de cette école ne peuvent pas bénéficier d'un enseignement stable et pérenne, faute de remplaçant.

"L'enseignante de cette classe est enceinte, et sa grossesse ne se passe pas bien, explique le maire Bernard Destrost, qui a été saisi par les deux associations de parents, FCPE et Peep. Lorsque son congé maladie a commencé en décembre, on savait très bien que ce serait durable. Mais pour autant, aucun remplacement stable n'a été mis en place. Je me suis adressé à l'inspecteur de l'Éducation nationale du canton de La Ciotat, dont nous dépendons, mais il m'a répondu qu'il n'avait aucun moyen d'action, et qu'il fallait patienter encore 15 jours".

Un délai que les associations de parents ne peuvent pas accepter: "On ne peut plus attendre, répond Élodie Blesa, responsable de l'antenne cugeoise de la FCPE. Au total, nous en sommes à 28 jours d'absence de leur enseignante, dont près de la moitié n'a pas été remplacée. Nous demandons une solution pérenne jusqu'à la fin de l'année scolaire".

Des remplacements ont en ef-



Le maire et son adjoint à l'éducation sont aux côtés des parents d'élèves, FCPE et Peep, pour tenter de faire évoluer une situation qui les inquiète.

/ PHOTOS FR.G.

"On embauche des contractuels, on fait des économies sur le dos des enfants..."



La pétition sera remise ce matin à l'IEN.

fet été mis en place depuis le début du congé maladie, mais dans des conditions jugées insatisfaisantes: "Depuis janvier, il y a déjà eu trois remplaçants, un enseignant brigade, c'est-à-dire un titulaire dont la mission est d'assurer les remplacements sur l'ensemble de la circonscription, et deux contractuels, explique Frédéric Adragna, adjoint à l'éducation. Ce sont des enseignants en cours de formation, qui sont embauchés ponctuellement. Il y a d'ailleurs eu de nombreux problèmes, les choses se sont mal passées, parce que les élèves sentent bien qu'ils n'ont pas en face d'eux des personnes à la hauteur... Là encore, on fait des économies sur le dos des enfants!"

Les deux associations de parents, ainsi que le maire, ont

écrit à l'Académie, et une pétition circule devant les grilles de l'école. Car au-delà des familles des 32 élèves de cette classe, c'est bien l'ensemble des parents d'élèves qui est concerné: "Ce problème perturbe le bon fonctionnement de l'école, parce que ces 32 enfants se sont retrouvés régulièrement en répartition dans les autres classes, notamment l'autre CM2 et la classe double CM1-CM2 qui compte elles aussi plus de 30 élèves", ajoute Élodie Blesa.

Pour tenter de trouver une issue à cette crise, les parents d'élèves ont obtenu une entrevue avec l'IEN, Michel Jean, ce matin à La Ciotat, et essaient de rester positifs: "Nous nous sommes réunis avec le directeur de l'école Chouquet pour voir comment ces élèves pourraient rattraper leur retard - presque deux mois sans véritable suivi -, concluent d'une même voix les représentantes des deux fédérations de parents, car le principal enjeu est qu'ils puissent rentrer sereinement en classe de 6^e l'an prochain..."

De son côté, l'IEN reste lui aussi optimiste: "Notre priorité est de trouver une solution durable pour cette classe et nous y travaillons, assure Michel Jean. J'attends des réponses de l'Inspection académique sur ce sujet et j'espère que les choses rentreront dans l'ordre d'ici quelques jours. Je comprends bien sur la colère et l'inquiétude des parents, que je vais tenter de rassurer".

Frédérique GROS